

tiens que les limites que nous avons tracées nous donnent un territoire d'une faible étendue et d'une grande densité. Si mon honorable ami de Battleford se plaint de se trouver aujourd'hui dans une circonscription conservatrice, chose que j'ignore, il est en excellente compagnie, du moins pour une brève période, et il ne devrait pas s'en plaindre. Il y a huit circonscriptions plus étendues que la circonscription de Battleford telle que nous la constituons présentement.

Aux remarques de l'honorable député de Humboldt (M. Totzke) sur la limite sud de Qu'Appelle et sur la circonscription de Weyburn, je me contente de lui demander de nouveau pourquoi il s'inquiète. Les députés intéressés sont eux-mêmes satisfaits. Pourquoi se plaint-il?

On a enlevé six sections de Qu'Appelle pour les mettre dans Melville. Or, les habitants de ces six sections peuvent voter beaucoup plus facilement dans Melville que dans Qu'Appelle, et ceux qui appartenaient autrefois à Qu'Appelle pourront voter beaucoup plus facilement là où ils seront. Telle est la raison de ces changements, et elle me semble bonne et suffisante.

Parlons de la banlieue de Regina. J'aurais été content de laisser telle quelle toute la circonscription de Regina. Je perds ainsi des amis personnels et politiques. Les faubourgs qu'on m'enlève m'ont donné 250 voix de majorité aux dernières élections. Ce n'est donc pas des raisons personnelles qui réclament cette élimination. Ces gens auront désormais deux députés qui surveilleront leurs intérêts, car ils auront toujours plus ou moins d'intérêt dans Regina, et le député de Qu'Appelle surveillera aussi leurs intérêts. Quant à la limite ouest de Moose-Jaw, c'est précisément celle qui se trouvait sur l'une des cartes présentées par l'honorable député de Humboldt (M. Totzke).

Reste la question de Saskatoon. Il est vrai qu'on a réduit la superficie de la partie rurale. Cependant, étant donné la population de Rosthern et étant donné que Saskatoon s'est agrandi de moitié depuis dix ans et est devenu le centre d'une vaste région destinée à un grand avenir, on a pensé que la partie rurale qui lui reste attachée serait assez grande pour satisfaire la population. Si l'on rattachait aux circonscriptions de toutes les villes la campagne environnante qui y a des intérêts, nous aurions une carte tout différente de celle que nous avons aujourd'hui. Les intérêts commerciaux de la ville de Vancouver s'étendent à toute la Colombie-Anglaise, et cependant personne ne songe à reporter les limites de la circonscription de Vancouver jusqu'aux frontières de la province. Toute la population de l'Ontario est liée à Toronto, au point de vue des intérêts commerciaux,

mais personne ne songe à agrandir les circonscriptions de Toronto en conséquence. Personne n'a jamais pensé que le fait de tracer des lignes politiques à travers un territoire détache ce dernier, au point de vue commercial, des villes situées au centre de ce territoire. Des chemins de fer et des routes traversent ce territoire, et personne ne songe aux lignes politiques quand il s'agit de faire des affaires. Je maintiens donc que toute carte qu'on pourrait tracer prête à la critique. Cependant, si nous songeons à tout ce que je viens de dire en examinant la nouvelle carte de la Saskatchewan, y compris les Battleford et Prince-Albert, nous devons reconnaître que nous avons une carte aussi raisonnable qu'il y a moyen d'en avoir.

L'hon. M. MOTHERWELL: Puis-je demander à l'honorable député de Regina (M. Turnbull) s'il peut avoir objection au changement?

M. TURNBULL: Quel changement?

L'hon. M. MOTHERWELL: Nous avons fait de notre mieux pour démontrer les avantages de ce changement et je ne crois pas que les représentants du Gouvernement nous aient signalé un désavantage quelconque. Il est vrai que le premier ministre a prétendu qu'il est avantageux d'adopter les bornes provinciales, mais je me hâte de lui affirmer,—et il doit le savoir,—que dans l'Ouest, nous ne suivons pas les limites municipales ou provinciales. Nous ne nous occupons jamais de ces lignes de démarcation. Au point de vue fédéral, la délimitation des deux Battleford a toujours été tout à fait distincte. Ils ont toujours été deux comtés distincts depuis leur constitution. Ils n'ont jamais été réunis au point de vue fédéral. A une époque, il est vrai, il n'y avait qu'un Battleford, mais, depuis leur division, ils ont toujours été séparés et distincts. Au bout de plusieurs années, après ce morcellement opéré en 1914 par le gouvernement de sir Robert Borden et confirmé ensuite par un gouvernement libéral dans la loi de la révision de la carte électorale de 1924, le cabinet effectue cette fusion. Dans les deux remaniements antérieurs, la limite sud était la rivière Saskatchewan et nous demandons aujourd'hui l'observance du même principe, qu'on garde autant que possible la même frontière sud. Il faut parfois modifier les bornes, mais présentement, faute d'avancer la ligne orientale de 6 milles seulement, on réunit dans une seule circonscription les deux Battleford, le village et la ville. En restant dans le territoire où sont ses voies de communications naturelles, Battleford-Nord garde la position qui lui convient. Je n'ai jamais entendu la réfutation de cette thèse.